

NOUS AVONS LU

ÉDUCATION & PÉDAGOGIES N° 5

Mars 1990 : INFORMATIQUE 90 - coordonné par Joëlle MILLIEN-HEUDRON - CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES PEDAGOGIQUES - C.I.E.P 1 - avenue Léon Journault - 92311 Sèvres Cédex - tél. 45 07 60 00 - (112 pages, 45 F)

Cette jeune revue (son premier numéro date de mars 1989) a pris le relais des Amis de Sèvres qui sont ses lettres de noblesse et dont l'origine remonte à 1949. Le numéro consacré à l'INFORMATIQUE 90 témoigne de l'intérêt manifesté par le C.I.E.P. pour les technologies nouvelles, après le numéro spécial des Amis de Sèvres « INFORMATIQUE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES » (juin 1986) et le numéro spécial du Français dans le monde « NOUVELLES TECHNOLOGIES ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES » (septembre 1988).

Cette fois, l'approche est plus globale ; la dominante reste le domaine des pratiques langagières mais elle est resituée dans la problématique générale de l'introduction des outils informatiques dans l'enseignement.

Une première série d'articles aborde les situations actuelles et les perspectives dans le système éducatif français. Sans être exhaustif, ce tour d'horizon donne des éclairages intéressants de l'école (F. BOULE) à l'université (J. ARSAC, M. GROSS). En écho, on peut lire un point de vue sur le rapport GRANDBASTIEN, les propositions de l'EPI et une première estimation sur une enquête internationale consacrée à l'usage de l'ordinateur dans l'enseignement.

Les nouveautés technologiques foisonnent en informatique. Trois d'entre elles sont décrites avec sobriété, en mettant en évidence les applications que peuvent en attendre les enseignants (carte vocale, image de synthèse et CD-Rom).

La troisième section rend compte d'expériences et de produits logiciels utilisés dans les classes, au contact des réalités de l'apprentissage : on y développe surtout les aspects favorables à l'initiative des apprenants et les apports de l'interactivité comme moteur de l'autonomie.

L'HISTOIRE LITTÉRAIRE AUJOURD'HUI

sous la direction d'Henri Béhar et de Roger Fayolle - Paris - Armand Colin - 1990 - 187 pages

Depuis Gustave Lanson, l'histoire littéraire s'est beaucoup transformée. Henri Béhar et Roger Fayolle tentent d'en cerner et d'en décrire dans cet ouvrage collectif les orientations nouvelles, les grandes lignes directrices récentes, mais sans prétendre en dresser un bilan, un inventaire critique ou un panorama exhaustif. Roger Fayolle rappelle d'abord dans quelles conditions précises Gustave Lanson avait été amené à définir l'histoire littéraire comme une discipline distincte. Jacques Neefs expose ensuite comment la "critique génétique" décrit désormais les étapes de la naissance d'un texte. Bernard Mouralis s'interroge sur les notions controversées de "littératures marginales" et de "contre-littératures". Roger Odin analyse les relations complexes qui se sont établies également entre la littérature et les "nouveaux médias", le cinéma, la télévision et les nouvelles techniques de la communication qui sont apparues. Jean-Pierre Goldenstein s'efforce d'élucider les questions difficiles que pose l'établissement d'une "périodisation" en histoire de la littérature. Clément Moissan examine l'utilisation que l'on fait désormais de la notion de "genre". Alain Vaillant décrit les outils "bibliométriques" nouveaux dont on dispose désormais pour étudier le succès et la fortune d'un écrivain. Etienne Brunet résume ce qu'il en est des principaux apports de "l'informatique" pour explorer des oeuvres. Alain Viala souligne l'importance de l'étude des "institutions littéraires". Yves Chevrel montre l'intérêt de l'histoire des "lectures" et des interprétations successives des textes. Jean Rohou expose en quoi l'histoire littéraire a tendance à se confondre avec une "histoire des pratiques littéraires". Henri Béhar indique comment l'histoire littéraire peut permettre de retrouver aussi le jeu subtil d'influences culturelles sur la signification d'un texte. Un historien, Christian Jouhaud, fait enfin le point sur les liens entre "histoire" et "histoire littéraire".

INFORMATIQUE ET LITTÉRATURE

Alain VUILLEMIN - Genève-Paris, Slatkine-Champion, 1990, 308 pages.

Il manquait un ouvrage de synthèse sur l'informatique littéraire. L'informatique, cette science nouvelle, apporte à la littérature des instruments de travail inédits, des méthodes d'approche originales, des domaines d'applications insoupçonnés. Précis et documenté, ce livre tente de résumer l'histoire des apports, des acquis, des tâtonnements et des progrès de 1950 à 1990. Il n'en dissimule non plus aucune des difficultés ni des interrogations. Il en décrit dans une première partie les instruments de travail et les systèmes de traitement de l'information, matériels et logiciels, qui permettent de traiter désormais des textes et de l'écriture, quelles que soient les familles de langues concernées. Une seconde partie présente les caractéristiques des principales méthodes d'approche, les unes linguistiques, les autres quantitatives, documentaires ou qualitatives qui se sont progressivement imposées. Une troisième partie récapitule ce qu'il était en 1990 des principaux domaines d'application qui existaient alors, de la critique des textes à la traduction interactive, aux collections de textes sur des supports informatisés et aux techniques d'étude ou de mesure qui permettent de les explorer. La dernière partie insiste sur l'évolution de la notion de création, la transformation des rôles respectifs des auteurs et des lecteurs et l'émergence d'une conception peut-être nouvelle de la littérature, expérimentale, potentielle ou immatérielle, ou encore informatique et "pan-médiatique" comme l'affirme un nombre croissant d'écrivains immédiatement contemporains. Des notes abondantes et une bibliographie sélective, la première de cette nature sur ce sujet, accompagnent l'ensemble, publié sous le numéro 47 dans la collection des "Travaux de Linguistique Quantitative" dirigée par Ch. Muller et E. Brunet.

N.D.L.R. : Alain Vuillemin est Maître de conférences à l'Université de Limoges et membre du Bureau national de l'EPI.